

Botanique amoureuse et coquine

Paul MONTAGNE, 2023



Un botaniste devrait-il être toujours sérieux, à l'image de Monsieur Antoine-Laurent de Jussieu, à genoux ou même à quatre pattes dans l'herbe, observant avec sa petite loupe la plante qu'il cherche à déterminer ?

Antoine-Laurent de Jussieu

In collection de caricatures et portraits de personnalités des lettres, des sciences et des arts. Bibliothèque de l'Institut.

Louis-Léopold Boilly (1820)

Comment le pourrait-il si l'on considère que dès l'origine les premiers botanistes de l'humanité furent Adam et Ève qui partagèrent le fruit défendu de l'Eden... action pas du tout sérieuse dont on subirait encore les conséquences !



Lucas Cranach l'Ancien
Adam et Ève, 1526
Institut Courtauld, Londres

Cet article est une leçon de botanique...

Une leçon de botanique amoureuse et coquine, pas sérieuse et même parfois un peu frivole !



Leonor Fini
Lithographie, 1976

Sommaire :

Un arbre et un palmier remarquables

Des analogies morphologiques

Des arbres amoureux

Les amants des arbres

Le langage des fleurs

La perversité faite fleur

Inspiration poétique

Entre imaginaire et botanique

Les plantes du diable

Philtres d'amour

Espèces aphrodisiaques

Un arbre et un palmier remarquables

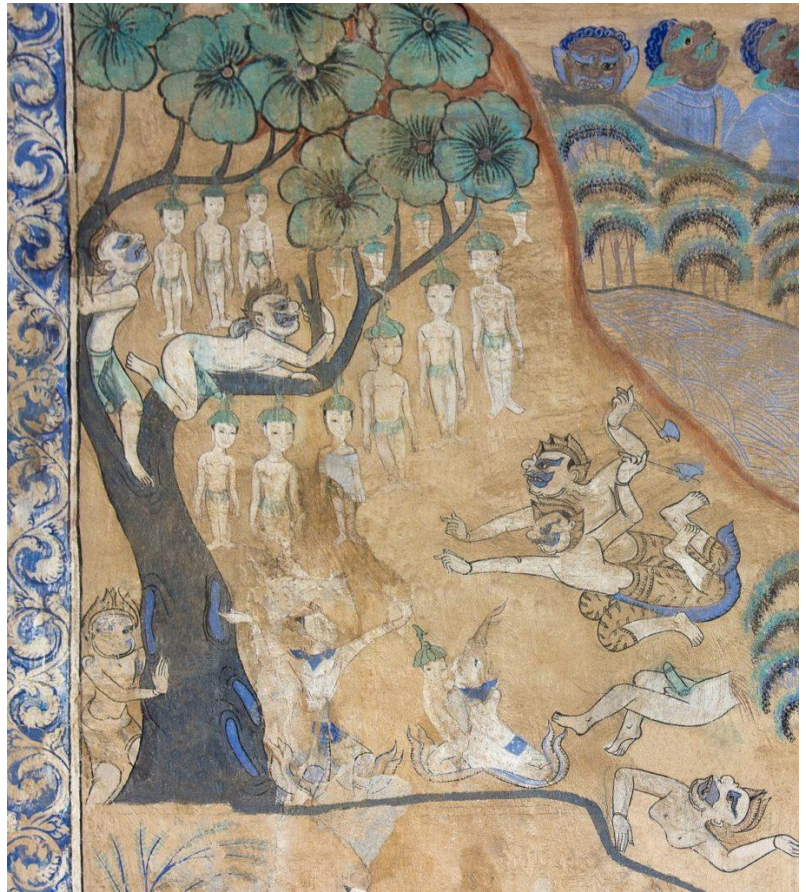
Un arbre dont la femme est le fruit : le Nariphon

Le Nariphon pousse dans la forêt d'Himaphan en Thaïlande.

Selon la mythologie bouddhiste, le dieu Indra y planta seize Nariphons, portant des fruits à l'image de sa femme Vessantara.

Les hommes qui vivaient là, attirés par ces fruits, les cueillaient et après les avoir « aimés », tombaient dans un profond sommeil.

La belle Vessantara pouvait ainsi se promener dans la forêt sans y être importunée.



Le Nariphon
Peinture murale du temple
Wat Photharam



Le Nariphon
Peinture murale du temple
Wat Sanuan Wari

Des amulettes, en forme des fruits du Nariphon, sont encore vendues en Thaïlande. Réalisées par des moines qui sculptent un moule en bois ayant la forme, en creux, d'un corps féminin puis l'attachent contre un fruit en croissance, semblable à une courgette. Le fruit mûr prend ainsi la forme du corps féminin.



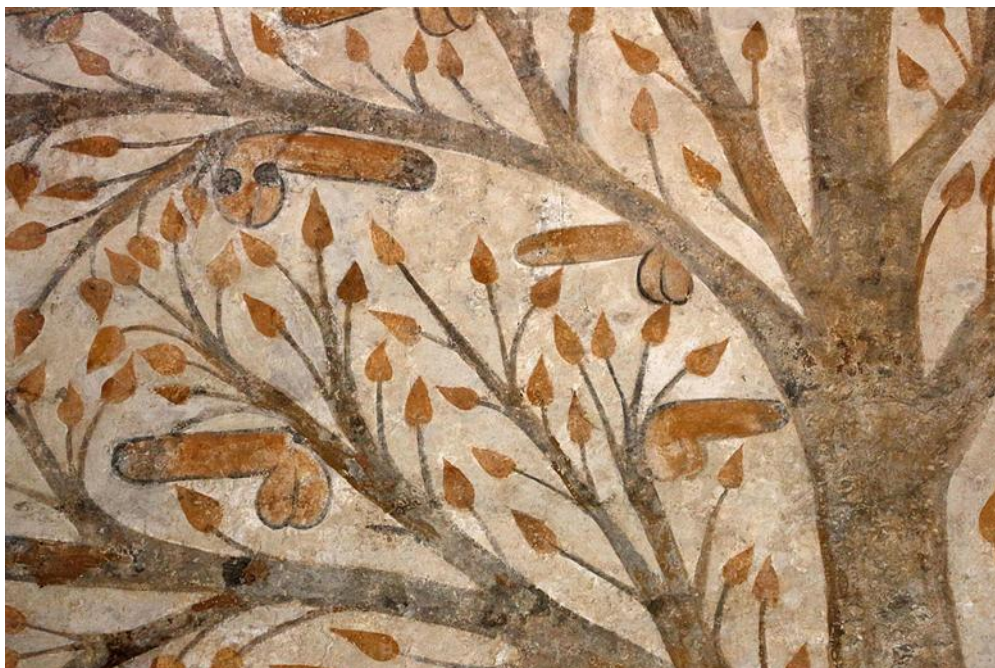
Un palmier aux racines viriles : le palmier à échasses, arbre aux phallus
Socratea exorrhiza

Palmier des forêts tropicales humides d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Ses racines-échasses forment un cône soutenant sa base.

Le phallus est un motif artistique commun en Europe occidentale à la fin du Moyen-Âge et au début de la Renaissance.

L'arbre aux phallus apparaît sur des manuscrits enluminés, en sculpture et en peinture.





Arbre aux phallus
Fresque 1265, Massa
Marittima, Toscane



Arbre aux phallus
Coffret en bois, XV^e siècle, Villingen
Schwenningen Museum, Allemagne



Le Roman de la Rose,
Guillaume de Lorris et
Jean de Meung, folio
CLXr, 1301-1400, BnF

La cueilleuse, bien
gourmande, porte une
robe de bure... clin d'œil
de l'enlumineur !

Des analogies morphologiques

Philippus Aureolus Theophrastus Bombast von Hohenheim dit **Paracelse** (1493-1541) affirme :

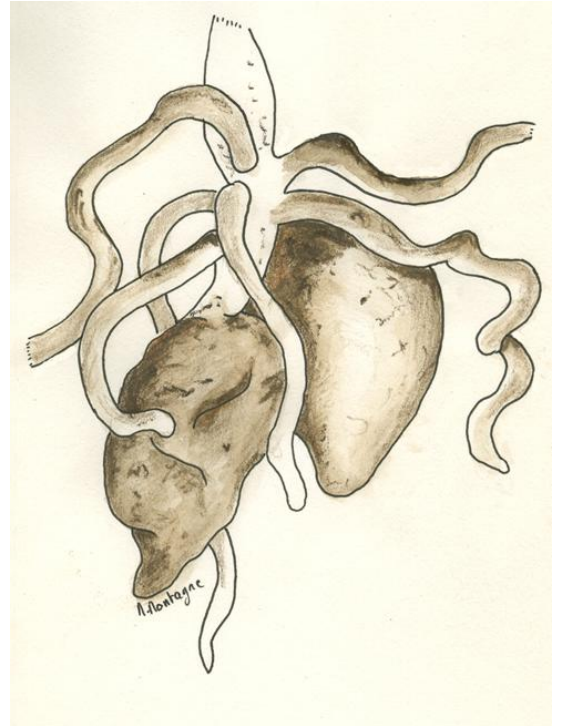
Tout ce que la nature crée, elle le forme à l'image de la vertu qu'elle entend y attacher.



Peinture attribuée à Van Scorel. Musée du Louvre

C'est la **Théorie des signatures** : la forme, l'aspect, la couleur d'une plante ou son habitat déterminent ses vertus thérapeutiques.

L'**orchis mâle** (*Orchis mascula*) est doublement mâle : par ses deux tubercules qui évoquent les testicules (le mot grec *orchis* qui signifie testicule est à l'origine du nom de la famille botanique des orchidacées et du genre botanique orchis) et par son éperon massif et redressé).



Selon la théorie des signatures, l'orchis mâle permet de « dénouer l'aiguillette ».

Il est d'ailleurs appelé *Testiculus ornitophorus* par Jacobus Theodorus Tabernaemontanus, dès 1590 dans *Eicones plantarum*.

In Defranoux P. & Mathé H. 2020. Note sur l'*Eicones plantarum* de J.T. Tabernaemontanus : un ouvrage exceptionnel de botanique du XVI^e siècle. *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar*, 76 (9) : 37-52.

in *De Signaturis Internis Rerum* (Basilica chymica), Oswald Crollius écrit en 1609 :

Les deux tubercules se peuvent corriger l'un l'autre. Car le plus haut, plus grand et plus plein excite grandement au fait ; mais le plus bas, mol et ridé a un effet tout contraire : car au lieu d'eschauffer, il refroidit, merveille de la sagesse de la nature.

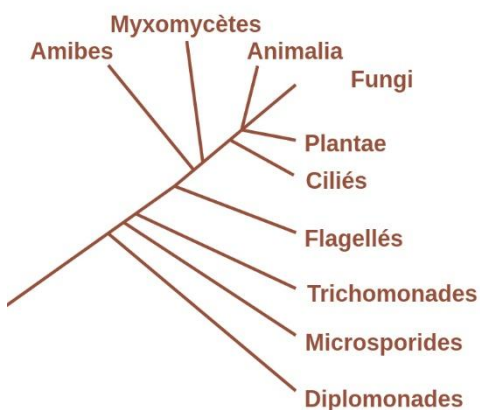
Pendant des siècles, ses tubercules séchés et réduits en poudre servaient à préparer le Salep, réputé aphrodisiaque. Encore aujourd'hui dans le Grand Est, des stations d'orchidées sont pillées et leurs tubercules prélevés à cette fin.

Phallus impudique, satyre puant (*Phallus impudicus*)

Champignon assez commun de la fin du printemps à l'automne dans les bois de feuillus ou de résineux et exprimant une forte odeur de cadavre en putréfaction



Eucaryotes



Les **champignons** sont des êtres vivants mais ce ne sont ni des animaux, ni des végétaux : ils constituent un règne à part entière, les **Fungi** (du latin *fungus*, champignon) qui appartient au domaine des **Eucaryotes** (du grec *eu*, bien et *karuon*, noyau : ceux qui possèdent un véritable noyau).

Phallus de Titan (*Amorphophallus titanum*)

Le jardin botanique Jean-Marie Pelt à Villers-les-Nancy abrite une belle collection d'Amorphophallus



Floraison du 30 juin au 14 juillet 2023... et à la fin il retombe, tout Titan qu'il est !



Des légumes

Asperge (*Asparagus officinalis*)

La consommation d'asperges fut interdite dans les pensionnats de jeunes filles au XIX^e siècle par les religieuses qui la soupçonnaient d'exciter l'imagination et les sens des demoiselles.

Ne faites pas aller et venir une asperge dans votre bouche en regardant languissamment le jeune homme que vous voulez séduire.

Pierre Louÿs, Manuel de civilité pour les petites filles, 1919

Poireau (*Allium porrum*)

Si une femme mange un jeune poireau blanc en visualisant intensément l'homme qu'elle désire, celui-ci se mettra à penser très fort à elle et pas uniquement avec la tête.

Scott Cunningham. Encyclopédie des herbes magiques, 1985



Éros au potager, encre sur papier, Robert Vigneau, 2013

Des fruits

Banane (*Musa x paradisiaca*)

*La longue et roide banane,
Tentante, qu'elle épluche
Pour mettre, vite, à nu
Sa consistante chair,
Dans les mains d'Anne
S'offre, sans fanfreluche,
À ses doigts et, sans retenue,
À son esprit, en une image chère*

Philippe Parrot
La banane d'Anne, 2018



La jeune fille bien élevée est le seul animal qui rougit en voyant une banane
François Cavanna
Le Saviez-vous ? 1990

Figue (*Ficus carica*)



Dès le XVI^e siècle, la figue de Provence est appelée « **couille du Pape** ».

La légende de la **Papesse Jeanne** raconte qu'une femme se serait faite élire pape, vers l'an 800, en se déguisant en homme.

Pour éviter toute nouvelle supercherie, la tradition veut qu'en Avignon, avant d'élire un nouveau pontife, le prétendant devait se soumettre à un contrôle :

Assis sur un trône percé, un cardinal vérifiait ses attributs et s'exclamait « *Duos habet et bene pendentes* », ce à quoi le chœur des cardinaux était censé répondre : « *Deo gratias* ».

In Chronica universalis, Jean de Mailly, Metz, vers 1255



Pour les gourmand(e)s...

La confiture de « couille du pape » est encore une spécialité d'Avignon.



Coucounettes de Pau
Hommage gourmand et polisson au Roi
Henri IV.

Des plantes insectivores, les népenthès

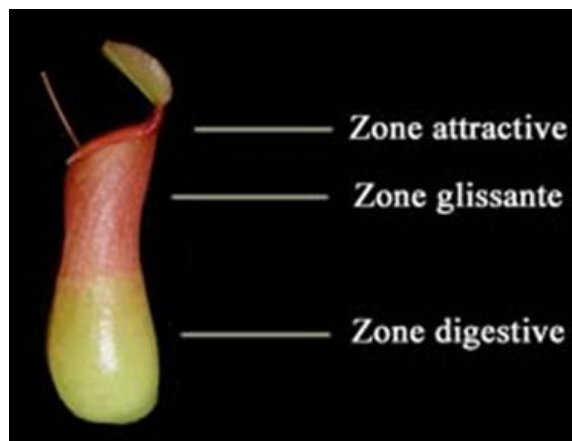
Nepenthes holdenii (Plante pénis)
Urnes immatures



Nepenthes mirabilis (Népenthès de basse altitude)
Urnes matures



Les urnes des népenthès piègent les insectes : ils tombent dans le liquide riche en enzymes occupant leur fond qui les digèrent. Les botanistes définissent trois zones dans ces urnes et les qualifient d'attractive, glissante et digestive.



Pois bleu d'Asie, clitorie de Ternate (*Clitoria ternatea*)

Première description de l'espèce en 1678 par Jacob Breyne : *Flos clitoridis termatensibus*.
Son nom scientifique actuel est donné par Linné en 1753.



Coco-fesse (*Lodoicea maldivica*)

Palmier des
Seychelles dont le
gros fruit peut
peser jusqu'à
45 kg



Sur le tronc d'un arbre

*Margoton, la jeune bergère trouvant dans l'herbe un petit chat
Qui venait de perdre sa mère l'adopta
Elle entrouvre sa collerette et le couche contre son sein
C'était tout c'qu'elle avait, pauvrete comme coussin*

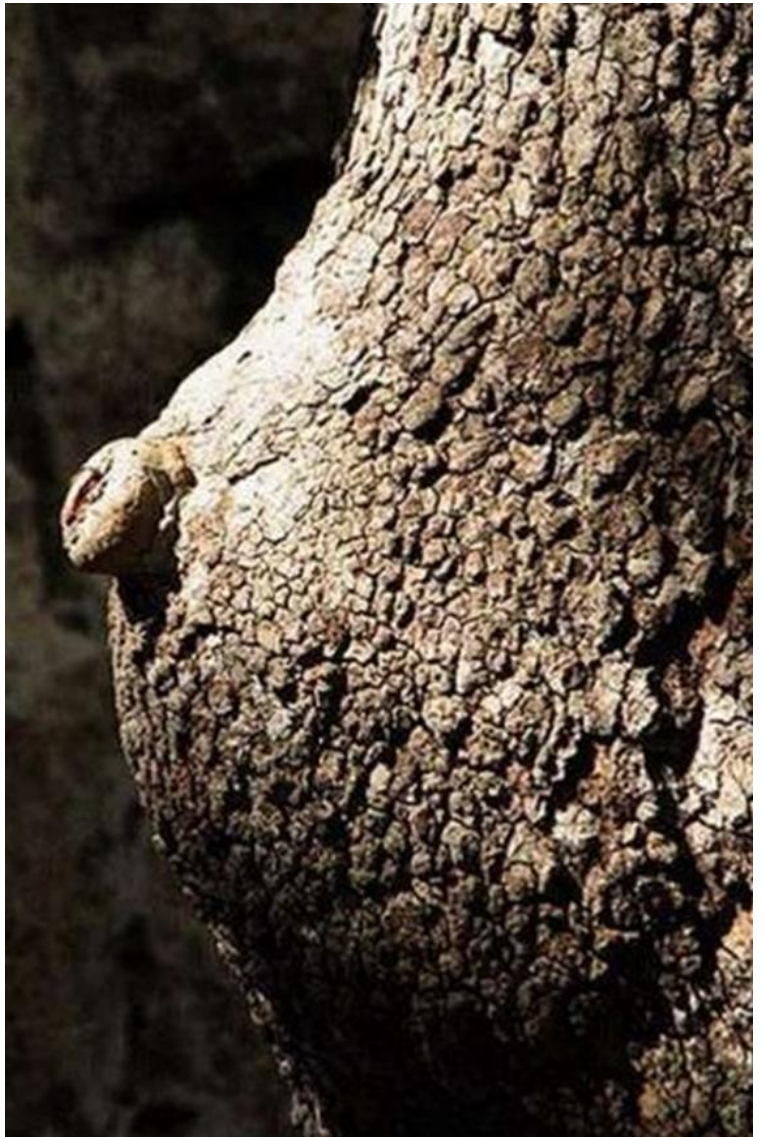
*Le chat, la prenant pour sa mère, se mit à téter tout de go
Émue, Margot le laissa faire, brave Margot
Un croquant, passant à la ronde, trouvant le tableau peu commun
S'en alla le dire à tout l'monde et, le lendemain*

*Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la*

.....

*Et Margot qui était simple et très sage
Présumait qu'c'était pour voir son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la*

Georges Brassens, Brave Margot,
1953



Un oignon

*Tétin refaict, plus blanc qu'un œuf,
Tétin de satin blanc tout neuf,
Tétin qui fait honte à la rose,
Tétin plus beau que nulle chose ;
Tétin dur, non pas Tetin, voyre,
Mais petite boule d'Ivoire,
Au milieu duquel est assise
Une fraize ou une cerise,
Que nul ne voit, ne touche aussi,
Mais je gaige qu'il est ainsi.*

Clément Marot
Blason du Beau tétin
L'adolescence clémentine
1532 - 1538



Pour les gourmand(e)s...

Les seins d'Agathe

Spécialité de Catane, Sicile.

Un an après sa mort, une éruption de l'Etna menaçait Catane. La légende dit que le voile qui recouvrait la sépulture d'Agathe arrêta le feu, épargnant ainsi la ville.



Les tétons de la Reine Margot

Spécialité de Pau.

En hommage à Marguerite de Valois, la Reine Margot, première épouse du Roi Henri IV.



Une touffe de mousse au-dessus d'une fourche

*Je cherche un petit bois touffu,
Que vous portez, Aminthe,
Qui couvre, s'il n'est pas tondu
Un gentil labyrinthe.
Tous les mois, on voit quelques fleurs
Colorer le rivage ;
Laissez-moi verser quelques pleurs
Dans ce joli bocage.*

.....
*Quoi ! vous craignez l'évènement
De l'amoureux mystère ;
Vous ne savez donc pas comment
On agit à Cythère ;
L'amant, modérant sa raison,
Dans cette aimable guerre,
Sait bien arroser le gazon
Sans imbiber la terre.*

Voltaire
Polissonnerie



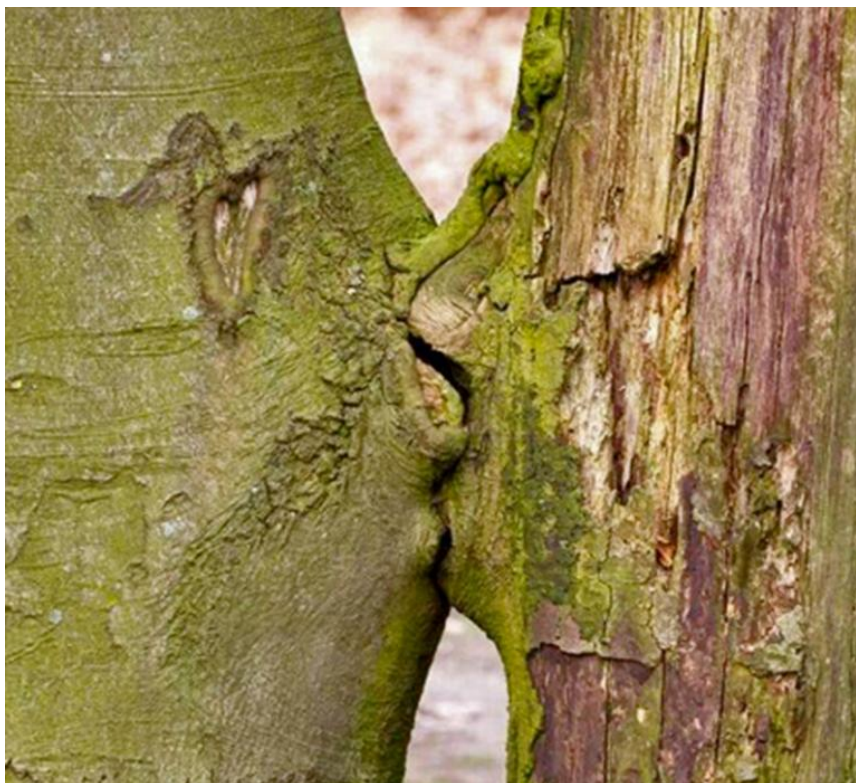
Des arbres amoureux... qui l'affichent même si c'est un cœur brisé



Accolés



Enlacés

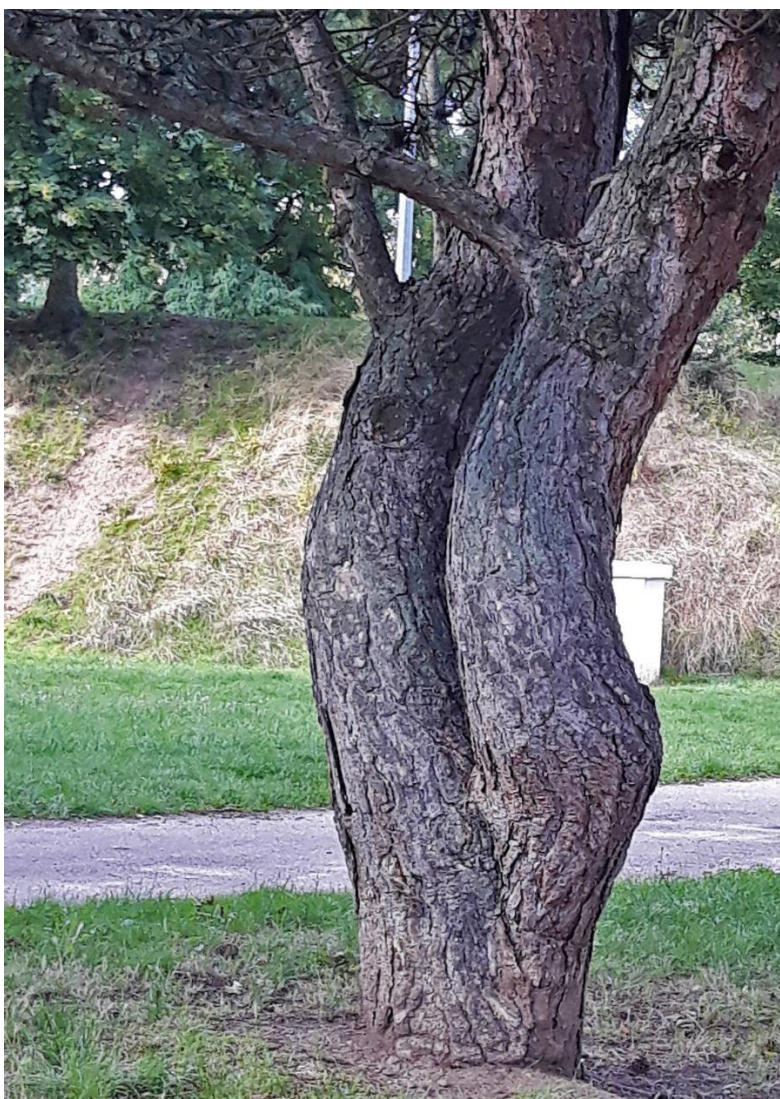


Qui échangent un baiser

*Je n'ai rien voulu
Rien voulu te dire
J'ai vu dans tes yeux
Deux jeunes arbres fous
De brise, de rire et d'or.
Je n'ai rien voulu
Rien voulu te dire*

Federico Garcia Lorca
À l'oreille d'une jeune fille, 1919

Accolés, enlacés, baisés... et plus si affinités



Chêne pédonculé (*Quercus robur*)

Robur, nom scientifique d'espèce du chêne pédonculé, signifie à la fois chêne et force (Gaffiot, 1934).



Le Chêne incarne la force invincible, la longévité, la solidité, la puissance, la justice, la communication entre le ciel et la terre....

Son fruit, un gland longuement pédonculé, était un symbole de la fécondité et de la prospérité.



Ca n'sert à rien d'être fort comme un chêne, si c'est pour être con comme un gland !

Les amants des arbres

Lierre grimpant (*Hedera helix*)



Toujours vert, il symbolise la permanence de la vie et la persistance du désir, l'attachement et la fidélité.



Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*)





*Ils étaient tous deux
comme le chèvrefeuille
qui s'enroule autour du noisetier :
Quand il s'y est enlacé
et qu'il entoure la tige,
ils peuvent ainsi
continuer à vivre longtemps.
Mais si l'on veut ensuite les séparer,
le noisetier a tôt fait de mourir,
tout comme le chèvrefeuille.*

*Belle amie, ainsi en va-t-il de nous :
ni vous sans moi, ni moi sans vous!*

Marie de France
Le Lai du chèvrefeuille
Paris, fin du XIII^e siècle
BnF

Clématite des haies (*Clematis vitalba*)

Liane qui s'enroule autour des troncs, la clématite est le symbole de l'amour durable, du désir amoureux ardent, de l'attachement profond.



En Chine

La **cuscute** symbolise l'épouse ou l'amante

L'**usnée** symbolise l'époux ou l'amant

La faible cuscute sans appui vacille sous le vent. Que vienne une branche d'usnée, elle l'embrasse étroitement. Les deux herbes partagent un même cœur mais le cœur humain ne vaut pas celui de l'herbe.

Complaintes des cheveux blancs, recueil de poèmes de Li Bai (701-762)



Le langage des fleurs

Le langage des fleurs serait né au Moyen-Orient.

Il aurait été inventé par les femmes des harems ottomans pour transmettre un message amoureux, un reproche, un souhait...

Lady Mary Wortley Montagu, épouse de l'ambassadeur anglais à Constantinople, diffuse en Europe ce mode d'expression florale à partir de 1718.

Le langage des fleurs fleurira les intrigues amoureuses à l'époque romantique, avec la publication de plusieurs dictionnaires et guides de conversation florale.



Lady Mary Wortley Montagu

Liste non exhaustive de fleurs parlant d'amour... pour ne pas commettre une maladresse en offrant ou en recevant un bouquet !

Acacia : amour platonique	Marjolaine : amour libertin
Anthurium rouge : fougue sensuelle	Nielle : invitation à la luxure
Capucine : passion ardente	Œillet rouge : passion partagée
Églantine : amour naissant	Pissenlit : jalousie
Fuchsia : désir ardent	Rose rose : tendresse
Gardénia : amour caché	Rose rouge : déclaration d'amour
Glaïeul : rendez-vous amoureux	Rose orange : désir
Hémérocalle jaune : invitation à l'adultère	Rose jaune : infidélité (éventuellement pardonnée)
Jasmin : volupté et tentation féminine	Saponaire : amour sensuel

Le langage des « mais »

Jadis au temps des « Trimazôs », alors que la poussée des sèves réveille au cœur des hommes l'instinct de la fécondité et de la vie, les amoureux venaient planter sous la fenêtre de la promise des mais bruisants, des branches de feuillages symboliques, qui étaient une déclaration d'amour.
Émile Moselly, Terres lorraines, Prix Goncourt 1907



Frêne : cœur à prendre
Églantier, Hêtre : grand amour
Charme : fille charmante
Aulne : belle fille
Lilas : fille volage
Sureau : fille inconstante
Cerisier : fille facile
Aubépine, branche fleurie : amour
Aubépine, branche fanée : vertu douteuse
Aubépine, branche morte : « vieille fille »

La perversité faite fleur

Ne vous fiez pas aux fleurs. Elles sont capables de calcul. Et dire qu'on en offre pour manifester la pureté de ses sentiments !

Sylvain Tesson, *l'énergie vagabonde*, Éditions Bouquins, 2020.

Les **ophrys** sont des leurres sexuels pour leurs pollinisateurs :

- Leurre olfactif : émission par la fleur de phéromones sécrétées par les insectes femelles
- Leurre visuel et tactile : labelle bombé et velouté, muni d'une pilosité marginale, d'une macule centrale glabre variable et de gibbosités velues. L'ensemble évoque le corps d'un insecte femelle.

L'insecte pollinisateur est d'abord attiré par le signal chimique des phéromones. À proximité de l'Ophrys, le signal chimique se complète des signaux visuels liés à l'aspect du labelle puis des signaux tactiles une fois l'insecte posé.



L'insecte mâle tente de s'accoupler avec ce qui ressemble à sa partenaire (Pseudocopulation). En quittant la fleur, il entraîne avec lui ses pollinies qui féconderont la fleur sur laquelle il ira ensuite se poser.

Ophrys insectifera pollinisé par ***Argogorytes* sp.**

***Ophrys apifera* (Ophrys abeille)**

Autofécondation, si aucun insecte pollinisateur n'est passé, par basculement des pollinies sur la surface stigmatique.



Inspiration poétique

Quand Vénus inspire les botanistes

Umbilicus rupestris
Nombril de Vénus



Adiantum capillus-veneris
Capillaire cheveu-de-Vénus



Scandix pecten veneris
Peigne de Vénus



Achillea millefolium
Sourcil de Vénus



Cypripedium calceolus
Sabot de Vénus



Legousia speculum-veneris
Miroir-de-Vénus



... mais l'inspiration des botanistes n'est pas toujours aussi poétique !



Chenopodium vulvaria
chénopode vulvaire, chénopode fétide

vulvaria

- *Chenopodium vulvaria* L. (1753), Amaranthaceae.
- *Atriplex foetida* (Bauhin, 1671 : 119).
- *Vulvaria* (Daléchamps, 1586, 1 : 543). « Les apothicaires l'appellent Vulvaria. Pour son odeur fétide, qu'émettent les lieux impurs des prostituées. D'autres l'appellent atriplex canina, nom qui vient de l'urine de chien ».
- *Cynocrambe* (Caesalpinus, 1583 : 161) : « Proche du Cynocrambe, il y a une petite herbe d'odeur fétide, populairement Connina, qui exhale l'odeur du sexe de la femme ».
- Il est probable que *Vulvaria* soit la traduction d'un nom populaire. En allemand, on a *Fazenkraut*, *Fotzenkraut*, *Mauzenkraut*, qui tous les trois veulent dire « herbe à la vulve » (Marzell). En français, on a entre autres herbe du conô (et pou-brago pour équilibrer les sexes) (Rolland), L'odeur forte de la plante est très suggestive.
- du latin *vulva*, « vulve ».

In Chauvet M., 2024. Etymologia Botanica : Dictionnaire des noms latins des plantes. Éditions Biotope, Mèze, 792p.

Le texte de droite est assez explicite pour se passer de commentaires...

Revenons à la poésie

Étapes de la vie

*La vie c'est des étapes
La plus douce, c'est l'amour
La plus dure c'est la séparation
La plus pénible, c'est les adieux
La plus belle, c'est les retrouvailles*

Nicolas Antona
La tristesse de l'éléphant, 2016



Massette à feuilles étroites
Typha angustifolia

Baiser de pêches

*Puis, quand s'approche de la tienne
Ma lèvre, et que si près je suis
Que la fleur recueillir je puis
De ton haleine ambrosienne.*

*Quand le soupir de ces odeurs
Où nos deux langues qui se jouent
Moitement folâtrant et se nouent,
Éventent mes douces ardeurs.*

Joachim du Bellay
Baiser, 1549



Sanguine... fruit rouge et juteux

*La fermeture éclair a glissé sur tes reins
Et tout l'orage heureux de ton corps amoureux
Au beau milieu de l'ombre
A éclaté soudain
Et ta robe en tombant sur le parquet ciré
N'a pas fait plus de bruit
Qu'une écorce d'orange tombant sur un tapis
Mais sous nos pieds
Ses petits boutons de nacre craquaient comme des pépins*

Sanguine

Joli fruit

La pointe de ton sein

A tracé une nouvelle ligne de chance

Dans le creux de ma main

Sanguine

Joli fruit

Soleil de nuit.

Jacques Prévert
Sanguine
Spectacle, 1951



Pour un potage coquin...



*Dans la pénombre d'un sachet,
Deux graines s'aimaient en secret.*

...
*À l'automne fut ramassé,
Quand vint le jour de la récolte,
Un couple de tendres carottes
Amoureusement enlacé.*

Oxalys
Un amour de carotte, 2018

Carotte cultivée
Daucus carota subsp. sativus



Pomme de terre
Solanum tuberosum

**Un bouleau verruqueux
(*Betula pendula*) vous fait une
proposition : Déshabillez-moi...**

*Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Oui, mais pas tout de suite
Pas trop vite
Sachez me convoiter
Me désirer
Me captiver
Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Mais ne soyez pas comme
Tous les hommes
Trop pressés.*

*Et d'abord, le regard
Tout le temps du prélude
Ne doit pas être rude, ni hagard
Dévorez-moi des yeux
Mais avec retenue
Pour que je m'habitue, peu à
peu...*

*Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Oui, mais pas tout de suite
Pas trop vite
Sachez m'hypnotiser
M'envelopper
Me capturer
Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Avec délicatesse
En souplesse
Et doigté.*

*Choisissez bien les mots
Dirigez bien vos gestes
Ni trop lents, ni trop lestes
Sur ma peau
Voilà, ça y est, je suis
Frémissante et offerte
De votre main experte, allez-y...*

*Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Maintenant tout de suite,
Allez vite
Sachez me posséder
Me consommer
Me consumer*



*Déshabillez-moi, déshabillez-moi
Conduisez-vous en homme
Soyez l'homme...
Agissez !*

*Déshabillez-moi
Déshabillez-moi
Et vous...
Déshabillez-vous !*

Juliette Gréco
Paroles de Robert Niel

Au fil des pages

Marcel Proust

La métaphore « faire catleya » devenue un simple vocable qu'ils employaient sans y penser quand ils voulaient signifier l'acte de la possession physique...

Un amour de Swann

Gustave Flaubert

Ce teint de camélia que donne aux chairs féminines la lassitude des grandes chaleurs

L'Éducation sentimentale

Colette

Quand cette poison de Marthe, mon amie, a exaspéré tout le monde, quand on est tout près, - à cause de sa face de jeune furie, de sa voix de potache - d'oublier qu'elle est une femme, alors Marthe rit brusquement, rattache une mèche rousse envolée, en montrant des bras clairs, luisants, dans lesquels on voudrait mordre et qui craqueraient, frais, acidulés et juteux sous la dent comme la criste-marine.

Les Vrilles de la Vigne

Picasso

Jeune femme cueillant une fleur

Lithographie



Entre imaginaire et botanique

Femme-fleur

Jardin botanique de Bordeaux
François Maurisse



L'enlèvement de Giroflée

Le botaniste, avec son vasculum en bandoulière... et son sourire lubrique, tente d'arracher la giroflée.

Lithographie de Grandville
Les Fleurs Animées Vol.II 1847



Le Pantagruélion dont *Pantagruel fut l'inventeur*, nous dit Rabelais (Le Tiers Livre, 1546)

Plante imaginaire associant lin, chanvre, cuscute et possédant tant de vertus, tant d'énergie, tant de perfection, tant d'effets admirables, qu'elle est le symbole de perfection et d'excellence.



Linum usitatissimum
Lin cultivé

Cannabis sativa
Chanvre



Cuscuta europaea
Cuscute d'Europe

Le Tiers Livre décrit le questionnement de Panurge sur le mariage :
Faut-il ou non se marier ?
La peur du cocuage lui fait craindre les femmes.

Sur les conseils de Pantagruel, Panurge consulte les savants qui ne lui donnent pas de solution satisfaisante.

Rabelais termine son ouvrage par l'éloge du Pantagruélion... Cette plante imaginaire serait-elle la réponse aux interrogations de Panurge ?

Panurge rêve que sa future femme l'encorne
Eau-forte d'Émile Boivin, 1876



Orchis clitoerectus Tomi Ungerers, Botanik, 1988

Tomi Ungerers, dessinateur alsacien a réalisé dans les années 1980 un ensemble de dessins de plantes et fleurs imaginaires, qui mêlent à la fois observation botanique et imagination érotique.

Tomi Ungerers
Botanik

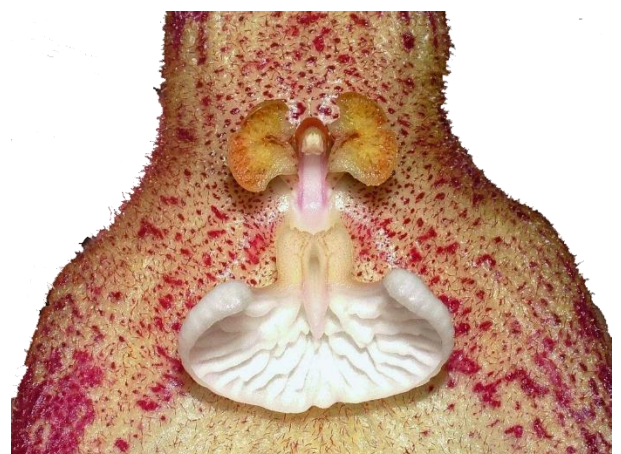
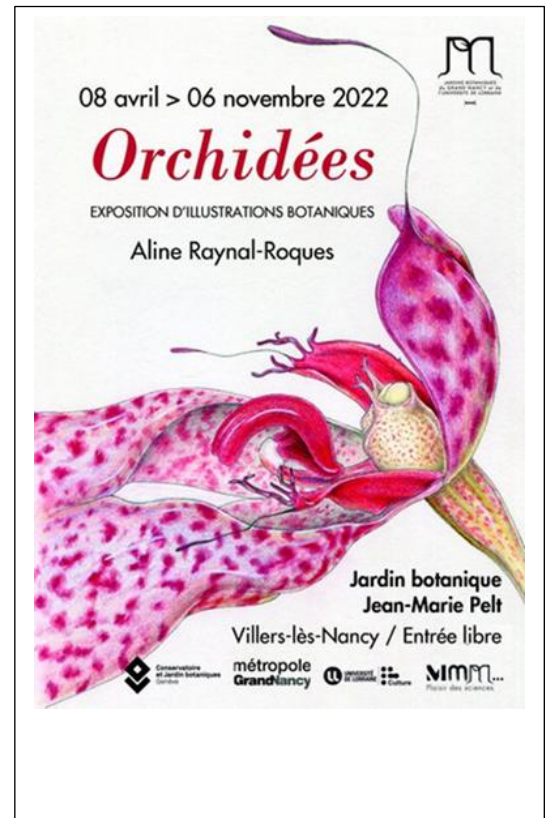


Orchis Clittoerectus.

volks tümlich als Sumpfkitzler
bezeichnet. —

Dracula bella
Aline Raynal-Roques

Exposition au Jardin botanique Jean-Marie Pelt, 2022.



Pink Floyd

The Wall, flowers scene, 1979



Les plantes du diable

Le quatuor diabolique : belladone, datura, jusquiame, mandragore

Martin Le Franc. Le champion des dames, 1451. BNF



Belladone (*Atropa belladonna*)

Pour séduire leurs galants, les belles Italiennes de la Renaissance instillaient sous leurs paupières quelques gouttes de son jus qui dilatait leurs pupilles

Cerise du diable



Datura officinal (*Datura stramonium*)

Voyages chamaniques et transe

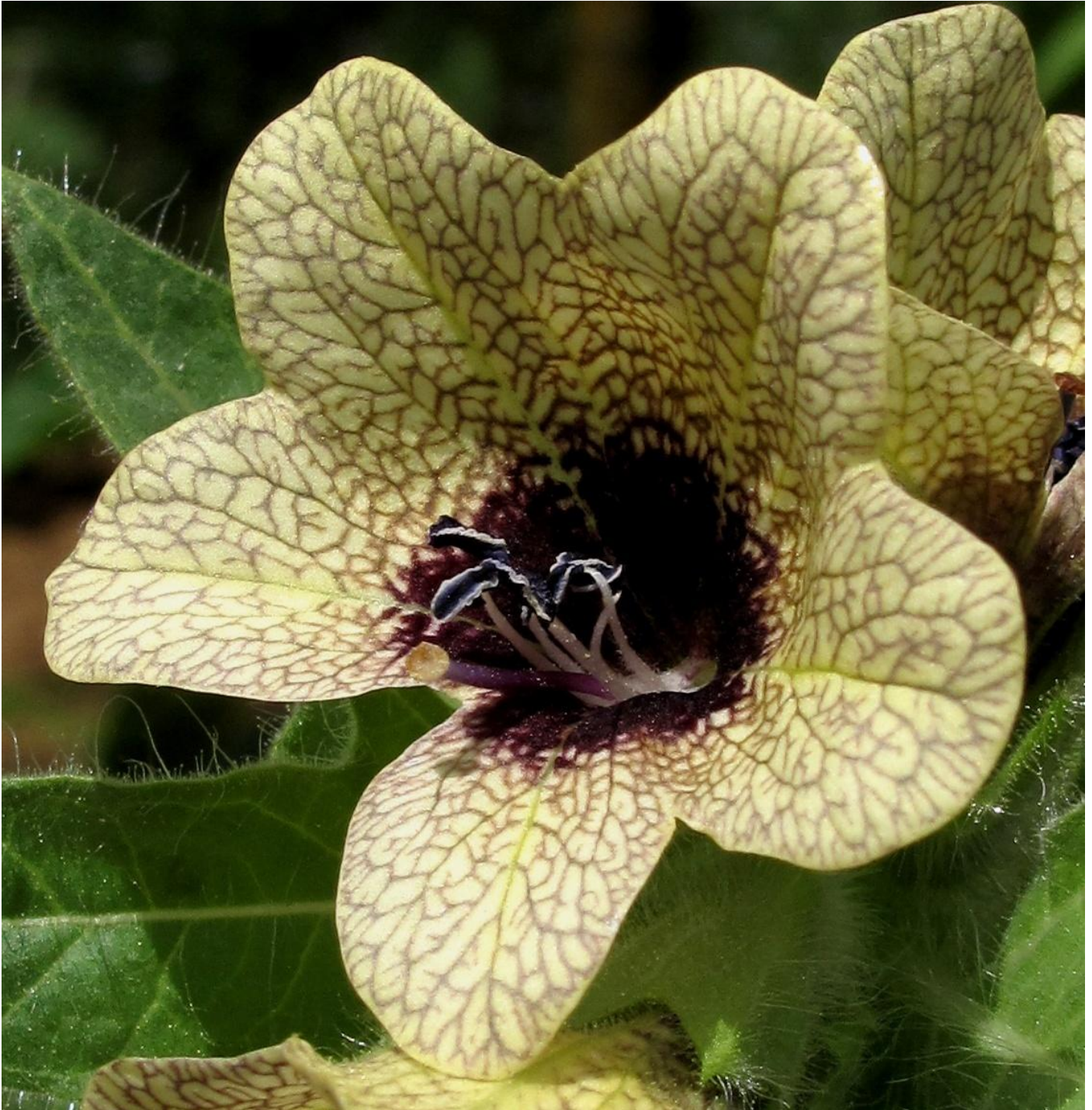
Pomme du diable



Jusquiame noire (*Hyoscyamus niger*)

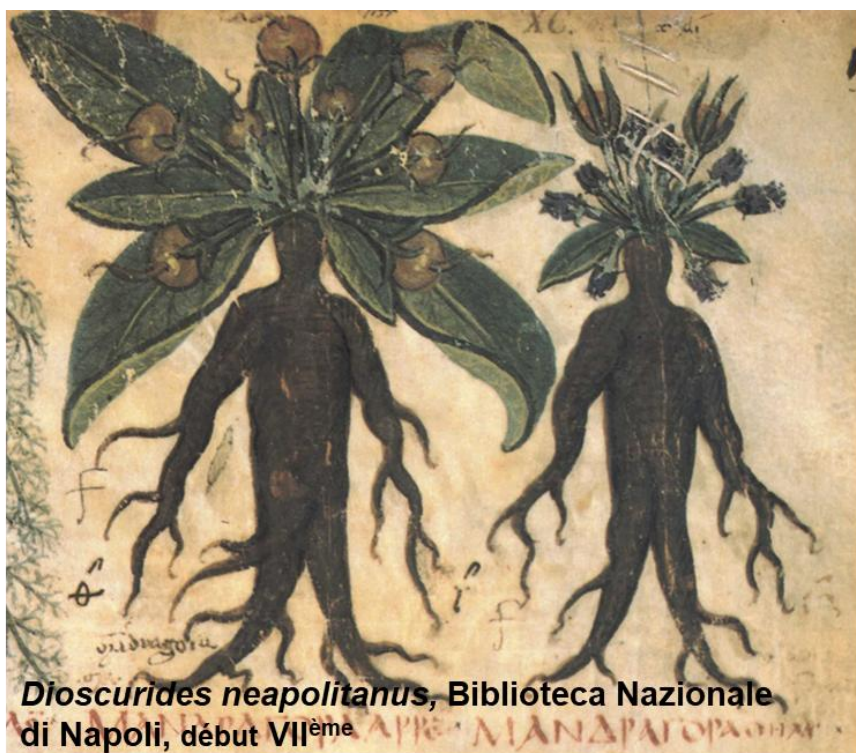
Ceux qui se veulent faire aimer d'une femme n'ont qu'à la porter sur eux.

La fumée de ses graines serait à l'origine des oracles des Pythies de Delphes.



Mandragore (*Mandragora officinarum*)

Force, richesse, puissance, protection, amour, bonheur, prospérité, fertilité...



Plante anthropomorphe et dioïque.

Réputée pousser sous les gibets, sur la terre recevant le sperme des pendus, celui qui osait l'arracher sans respecter les rites de son prélèvement connaissait un cruel destin.

Shakespeare met ces mots dans la bouche de Juliette :
Ces cris semblables à ceux de la mandragore qu'on arrache de la terre, et qui font, dit-on, perdre la raison à ceux qui les entendent.

Dioscurides neapolitanus, Biblioteca Nazionale di Napoli, début VII^{ème}

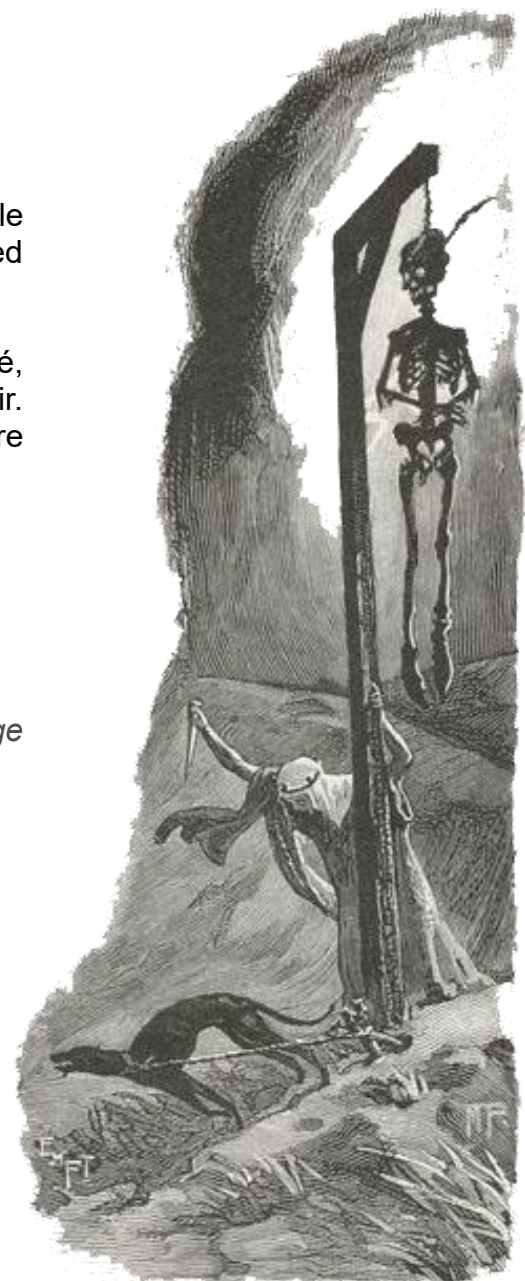


Pour éviter le cruel destin promis à celui qui en effectuait le prélèvement, un chien, dont une corde reliait le cou au pied de la mandragore à récolter, était utilisé.

Le chien violemment fouetté, ou pire encore poignardé, arrachait la racine de la mandragore en tentant de s'enfuir. Les cris de la mandragore ainsi déraciné faisaient perdre la raison... au chien !

Jean Lorrain, *La Mandragore*
Illustrations de Marcel Pille
Paris, É. Pelletan, 1899
BNF, Réserve des livres rares, RES-P-Y2-344

Cette gravure fait référence aux rites d'arrachage préconisés pour cette plante maudite.



La mandragore, de forme humaine, est constituée de la terre dont fut pétri le premier homme, d'où elle est plus exposée que toute autre aux tentations du démon.

Celui qui souffre doit prendre une racine de mandragore, la laver soigneusement, en mettre dans son lit et réciter la prière suivante : mon Dieu, toi qui de l'argile as créé l'homme sans douleur, considère que je place près de moi la même terre qui n'a pas encore péché afin que ma chair criminelle obtienne cette paix qu'elle possédait tout d'abord.

Hildegarde Von Bingen, 1098-1179

Hortus sanitatis, Strasbourg, Johann Prüss 1497
Universitätsbibliothek Salzburg



L'importance accordée à la mandragore vient de sa ressemblance, réelle ou supposée, avec l'homme, qui en fait une sorte d'embryon que pourraient amener à la vie certaines pratiques magiques, réservées aux alchimistes les plus chevronnés ; c'est vouloir imiter le démiurge en façonnant un homme à partir de la terre. La racine de la mandragore plonge au coeur du mythe de la puissance tellurique.

In LUC MENAPACE. La mandragore, iconographie d'un mythe botanique ©
REVUE DE LA BNF No 56 // LES MONSTRES SONT PARMI NOUS. 2018

Absente naturellement de Lorraine, la mandragore y a été remplacée par la **bryone** (*Bryona cretica subsp. dioica*), possédant une forte racine surnommée "navet du diable".





Belladone, jusquiame, datura, et mandragore entraient dans la composition des **onguents « de vol »** utilisés pour enduire des branches d'arbres.

En les chevauchant, les sorcières mettaient en contact l'onguent avec certaines parties de leur corps très bien irriguées, assurant une diffusion sanguine rapide de ses principes actifs.

Les sorcières tombaient dans un sommeil peuplé de rêves érotiques et d'hallucinations dont celle de l'impression de voler !



Plus tard un balai, à la fois symbole masculin (le manche) et féminin (la brosse), remplaça la simple branche d'arbres.

In Séverine Breuvart. Belladone et les sorcières ou histoire d'une beauté fatale.

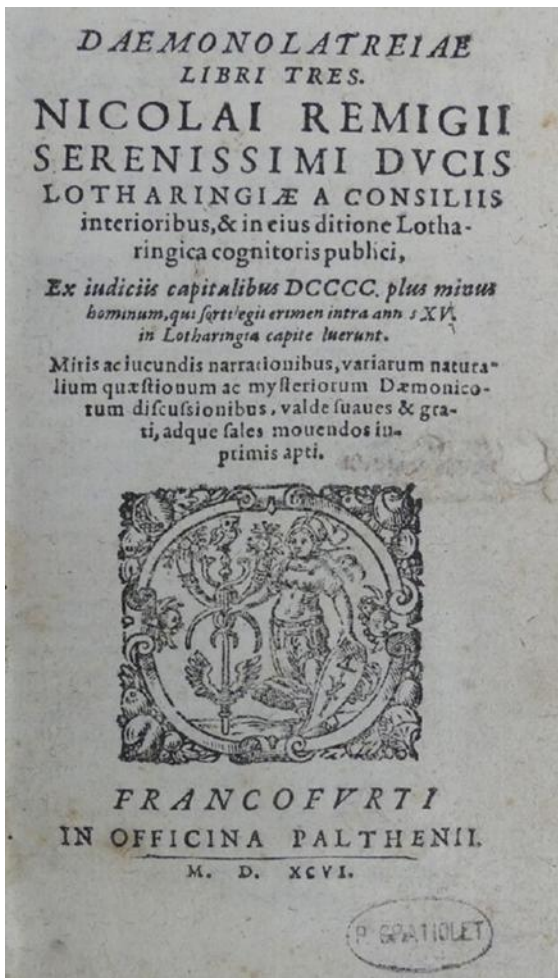
Tela Botanica, 2019 (tela-botanica.org)

La Lorraine du XVI^e siècle a connu d'innombrables **procès en sorcellerie**. Partout dans le Duché, des bûchers sont allumés, particulièrement dans le Saulnois.

Nicolas Rémy, Procureur général du Duché de Lorraine, s'est livré à une véritable chasse aux sorcières, afin de répandre *la lumière et la vérité* comme il affirme dans son ouvrage intitulé La Démonolâtrie, qui traite de la nature des démons et de leurs serviteurs.



Nicolas Rémy



La Démonolâtrie
Nicolas Rémy, 1592

Les personnes accusées d'avoir pactisé avec le démon étaient trainées devant les tribunaux et torturées.

Elles avouaient souvent tout et n'importe quoi pour mettre fin à leur supplice.

Quand elles tenaient bon, c'était la *preuve qu'elles étaient possédées au-delà-même de leur conscience*, affirme même Nicolas Rémy, Procureur général du Duché de Lorraine, qui condamna au bûcher près de 900 personnes entre 1577 et 1592.

In Chasse aux sorcières et procès en sorcellerie en Lorraine - BLE Lorraine, Thomas Riboulet, 2022

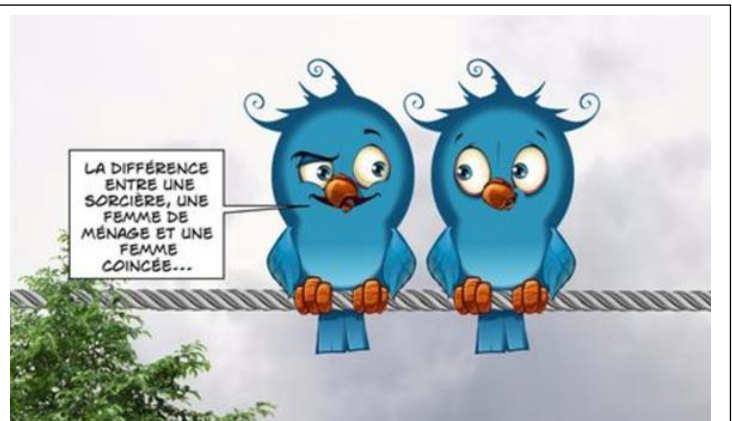


Le bûcher d'une femme exécutée pour sorcellerie. Gravure du XVI^e siècle.

La majorité des personnes accusées de sorcellerie étaient des femmes.



Ludwig Bechstein (1843-1914)
Sorcière chevauchant le balai. Aquarelle



Philtres d'amour

Parmi les nombreuses potions magiques des sorcières, à côté de celles faites pour guérir, de celles destinées à enchanter ou encore à jeter un mauvais sort, les philtres d'amour sont légion... Mais ils ne fonctionnent que si sont respectés les rites précis de leur fabrication et de leur consommation.

Par exemple :

Pour attirer l'amour d'une personne que vous aimez :

Liez trois cheveux de la personne aimée et trois de vos propres cheveux avec un fil de laine rouge en prononçant les paroles suivantes : "Ure Sanctus spiritus renes nostros et cor nostrum Domine".

Brûler les cheveux avec trois feuilles de laurier et quelques grammes de verveine un vendredi, à la clarté de la lune, tout en vous concentrant sur votre désir.



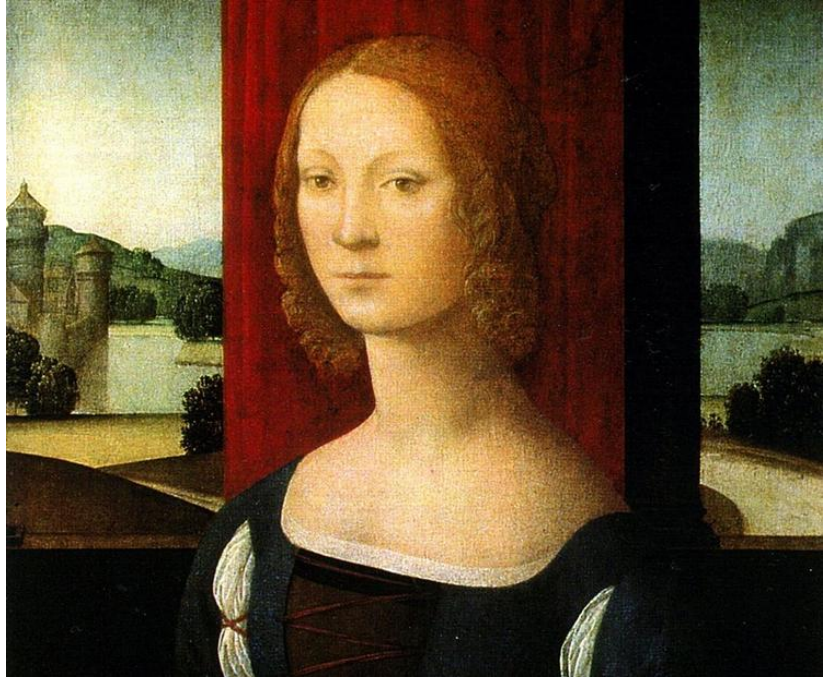
Raphaël. Le triomphe de Galatée, 1511 (Détail).

Espèces aphrodisiaques

On trouve dans les écrits de Catherine Sforza, comtesse italienne du XV^e siècle réputée pour son appétit sexuel, la recommandation suivante :

On peut prendre de la graine d'Ortie pulvérisée et mélangée à du poivre et du miel. Bue dans du vin, elle excite grandement la verge, au point d'éveiller aussitôt la luxure délectable aux femmes.

Catherine Sforza
Lorenzo di Credi, vers 1483
*in Liber de experimentiis,
Catherinae Sfortiae*



Ortie dioïque (*Urtica dioica*)

Une pratique ancienne était le frottement d'Ortie sur les parties génitales mâles ou femelles, provoquant une vasodilatation instantanée

Elle est parfois encore utilisée de nos jours pour favoriser la monte des chevaux ou des taureaux.



Quelques espèces aphrodisiaques

Liste non exhaustive... qui n'engage aucune obligation de résultats !

- Ail : aphrodisiaque très réputé sous Henri IV, active la circulation sanguine.
- Asperge : citée par Pline l'ancien, entraîne la production de testostérone.
- Artichaut : aphrodisiaque puissant à tel point qu'il fut interdit aux femmes d'en manger.
- Cacao et chocolat : aphrodisiaques reconnus chez les Aztèques.
- Céleri : *si femme savait ce que le céleri peut faire de son mari, elle irait le chercher de Rome à Paris.* (attribué à Madame de Pompadour, l'une des favorites de Louis XV).
- Ciboule, ciboulette, poireau : *réchauffent le sang* chez l'homme.
- Clou de girofle : *l'un des plus puissants aphrodisiaques...*
- Coriandre : utilisée par les Égyptiens pour rendre les femmes euphoriques.
- Fenouil : utilisé par le Marquis de Sade dans des pâtisseries.
- Gingembre, poivre, piments : *activent les sens.*
- Moutarde : le pape Clément V vantait la moutarde violette de Brive pour son action aphrodisiaque.
- Noix de muscade : *meilleure amie de l'homme.*
- Oignon, sauges, thym : augmentent le désir sexuel.
- Persil : combat une faiblesse passagère.
- Roquette : culture interdite dans les monastères car elle *donne des idées.*

Et si malgré tout cela, rien n'y fait... un baiser ou une rose rouge !

